

CAHIER DE LA FRUGALITÉ

n°2-2020

→ ACTES

PREMIÈRES RENCONTRES DE LA FRUGALITÉ

LENS & LOOS-EN-GOHELLE

17/18 MAI 2019



FRUGALITÉ
HEUREUSE
& CRÉATIVE

Soutenu par le **PUCA**
le programme
d'urbanisme
concurrentiel
et architectural

SOMMAIRE

3 - LA FRUGALITÉ EST EN CHEMIN

- La genèse du Mouvement de la frugalité
- Les premières Rencontres de la frugalité
- Le programme des Rencontres de Lens et Loos-en-Gohelle
- Le contenu des actes
- La situation aujourd'hui

7 - TROIS VISITES INSPIRANTES

- Rapide description des visites du vendredi après-midi
- Loos-en-Gohelle, ville pionnière
- Les écotecnologies, moteur de la transition « Porte Mine », un tiers-lieu dans la cité du 12/14

13 - LE WORLD-CAFÉ DE LA FRUGALITÉ

Restitution des ateliers thématiques du samedi matin

- Faut-il encore construire?
- Peut-on faire durable et rapide pour répondre à l'urgence climatique ?
- La frugalité s'inscrit-elle dans une logique de décroissance ?
- Comment intégrer l'intelligence des territoires dans la commande ?
- Comment changer d'échelle sans perdre les principes fondateurs de la frugalité ?
- Comment contourner les lois pour mettre en œuvre l'architecture frugale ?
- Quels sont les jeux d'acteurs ?
- Comment favoriser les chantiers participatifs ?
- Comment favoriser les matériaux biosourcés, géosourcés et de réemploi ?
- Comment favoriser filières locales, circuit court et économie circulaire ?
- Comment trouver le juste équilibre entre low-tech et high-tech ?
- Comment rendre la frugalité rentable ?

21 - LES FICHES-ACTIONS POUR PASSER À LA PRATIQUE

Restitution des ateliers participatifs du samedi après-midi

- Désobéir collectivement
- Rendre la frugalité désirable
- Aborder la frugalité à travers la question des usages
- Élargir le concept de frugalité à d'autres disciplines
- Développer des outils de médiation
- Former des professionnels
- Créer une boîte à outils pour les aménagements frugaux
- Changer d'échelle pour créer un mouvement de masse

33 - ORGANISER DES GROUPES LOCAUX ET STRUCTURER LE RÉSEAU

34 - LES MOTS-CLÉS DE LA FRUGALITÉ

35 - LA PÉRIODE DE GLANAGE MILLÉNAIRE EST OUVERTE

36 - LE RETOUR DU VERNACULAIRE : DU RÉGIONALISME CRITIQUE À LA FRUGALITÉ CRÉATIVE

37 - ET MAINTENANT ?

38 - LISTE DES GROUPES LOCAUX

Ces actes ont été préparés par Constance Bogucki, Alain Bornarel, Pascaline Boyron, Emily de Oliveira et Florine Wallyn.

Coordination éditoriale : Dominique Gauzin-Müller. Mise en page : Pierre-Adrien Madec - lagraph.

LA FRUGALITÉ EST EN CHEMIN

La genèse du Mouvement de la frugalité

Le Manifeste pour la frugalité heureuse et créative dans l'architecture et l'aménagement des territoires a été lancé le 18 janvier 2018 avec un appel à signatures. Il a été écrit par trois acteurs de l'architecture environnementale : Alain Bornarel (ingénieur), Dominique Gauzin-Müller (critique d'architecture) et Philippe Madec (architecte-urbaniste). Ce manifeste appelle à une mobilisation pour enseigner, diffuser et mettre en œuvre l'écoresponsabilité au sein des édifices et territoires. L'objectif est de fédérer des maîtres d'ouvrage, des architectes, des ingénieurs, des artisans, des entreprises d'écomatériaux, des usagers et des habitants autour de réflexions et d'actions concrètes en faveur de la transition environnementale urgemment nécessaire dans le monde de la construction et de l'urbanisme.

Les premières Rencontres de la frugalité

En raison de l'effervescence autour du manifeste, les premières Rencontres de la frugalité heureuse ont été programmées les 17 et 18 mai 2019. Les participants se sont retrouvés à la Maison du syndicat des mineurs de Lens, grâce à l'implication des trois fondateurs du mouvement et du groupe local Haut-de-France, qui a pris en charge l'organisation de la manifestation. Parmi les 174 participants, les femmes étaient majoritaires (53%). Il y avait surtout des professionnels du bâtiment (54% d'architectes, 11% d'urbanistes, 9% d'ingénieurs), mais aussi des membres d'autres secteurs d'activités et de la société civile. La plupart des régions étaient représentées : 62 personnes sont venues d'Île-

de-France, 36 des Hauts-de-France, 11 de Bretagne et autant du Grand Est, 8 d'Auvergne-Rhône-Alpes et 8 de la Nouvelle Aquitaine.

Les participants ont été invités à réfléchir ensemble autour d'une vingtaine de thèmes fondateurs du manifeste. Le premier objectif était de définir dans plusieurs ateliers participatifs les terrains d'actions essentiels à la frugalité, en laissant à chacun la possibilité de s'exprimer tout en favorisant les échanges. Le second but était de déterminer ensemble des actions concrètes que les membres du mouvement pourraient rapidement conduire.

Les discussions se sont déroulées dans la bienveillance, sous la forme de world-café et de tables thématiques, qui laissent une grande place à l'intelligence collective et à la force du groupe tout en offrant à chacun la liberté d'intervenir. Ces rencontres ont permis aux participants de faire connaissance, de (re)questionner les thèmes, de chercher les mots justes et de redéfinir collectivement plusieurs notions. Elles ont offert l'opportunité de rêver et de se donner mutuellement envie d'agir tout de suite, car c'est urgent, mais aussi de prendre le temps de co-construire.

Le programme de la manifestation de Lens et Loos-en-Gohelle

La journée du vendredi a été dédiée à des visites d'expériences inspirantes dans les villes pionnières de Lens et Loos-en-Gohelle ou à la découverte du projet Porte Mine. Le samedi, nous avons travaillé en petits groupes sous forme





d'ateliers thématiques. Le programme dense fut bien sûr entrecoupé de temps de pauses et de repas, moments d'échanges informels et de convivialité joyeuse.

Le samedi matin, pour éclairer la dynamique du rassemblement, les participants ont été invités à donner leurs impressions sur des thèmes proposés ou suggérés sur place. Sous la forme d'un world-café, il était possible d'assister à plusieurs ateliers proposant 30 minutes de discussions en groupe, en se raccordant aux notions précédemment éclairées. Les définitions, freins, stratégies et champs d'actions potentiels débattus à chaque table ont été restitués lors de la plénière en fin de matinée.

Après un déjeuner bio et local, qui a offert l'opportunité de nouvelles rencontres, l'après-midi a commencé par l'annonce de la création de l'association Frugalité heureuse. Les membres de l'association, baptisés « glaneuses » et « glaneurs », ont été invités à lui donner vie et à développer les activités du mouvement, en complément du travail des groupes régionaux. Pendant les ateliers de l'après-midi, les participants se sont réunis plus longtemps dans le but de définir des actions précises. Cette étape de prospection a permis de présenter des pistes de financement, de partenaires, d'outils et d'actions à déployer à court, moyen et long terme. Les participants avaient été invités à apporter des panneaux présentant leurs bâtiments frugaux, et cette exposition improvisée, accompagnée des lauréats du Off du DD 2019, a connu un grand succès.

Le contenu des actes

Ces premières rencontres furent heureuses, créatives et intenses en débats. Tous les partici-

pants ont été stimulés de voir que des possibles sont à portée de main et que la force du groupe est un moteur de l'indispensable changement de paradigme. Ces actes présentent à la fois un résumé des trois visites de site du vendredi après-midi, un compte-rendu des ateliers du world-café du samedi matin et les fiches-actions issues des ateliers participatifs du samedi après-midi. Les participants sont repartis avec l'envie de faire avancer la frugalité par des actions communes. En quittant Lens, ils se réjouissaient déjà des prochaines retrouvailles en Bretagne en novembre.

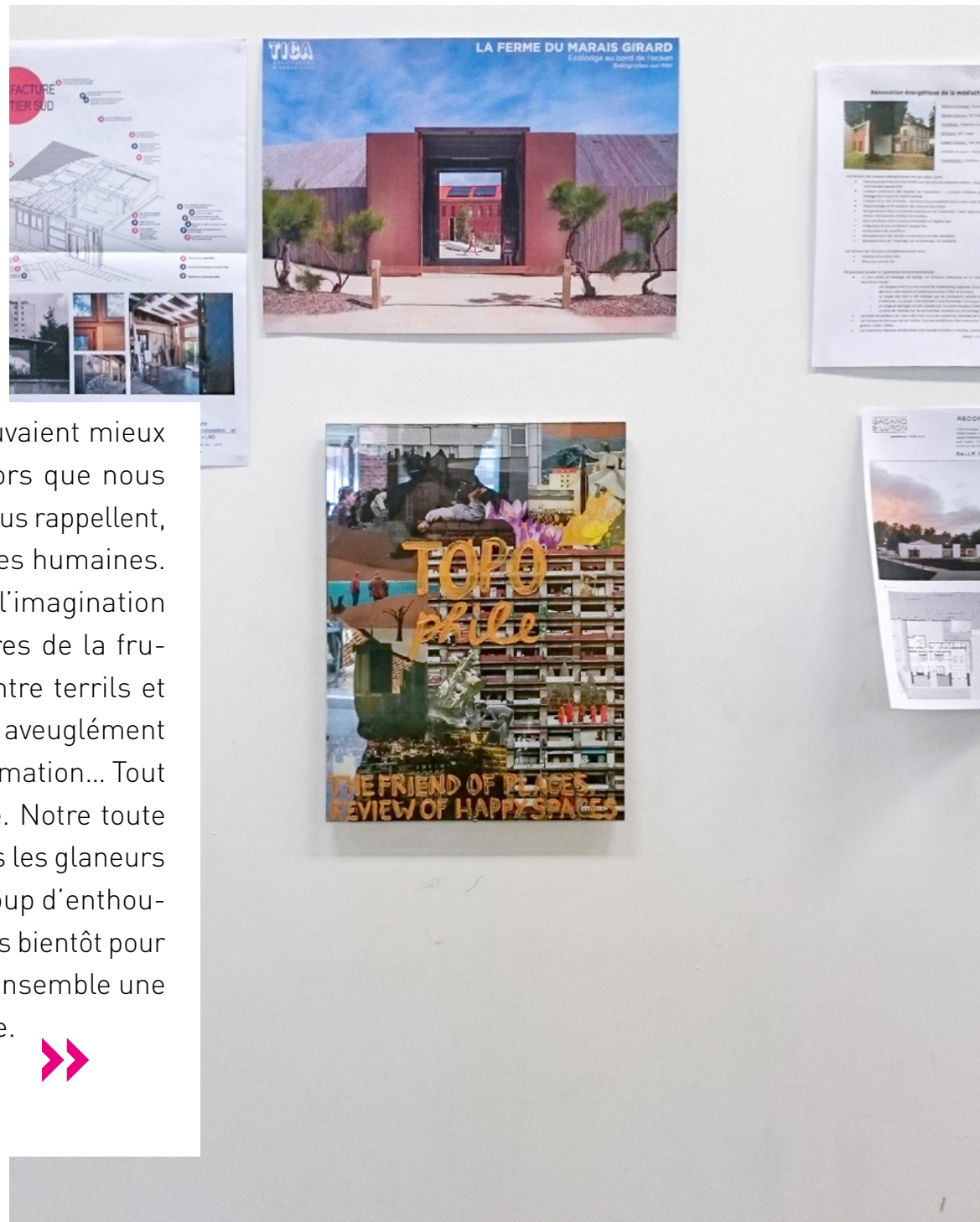
La situation aujourd'hui

En cette période de crise sanitaire, écologique et économique, la frugalité prônée par le manifeste suscite un intérêt croissant auprès des professionnels, des médias et du public.

Au moment de la parution de ces actes, en mai 2020, près de 9 000 signatures ont déjà été réunies autour de cette frugalité indispensable tant pour la conception et la construction de bâtiments qu'au sein des structures et organismes qui façonnent le territoire. Parmi les 33 groupes locaux qui se sont constitués en France métropolitaine, en outre-mer ou à l'étranger (Belgique, Maroc, Vietnam, etc.), 23 ont une activité régulière. Ils organisent dans leur région ou leur pays des rencontres, des conférences, des visites et autres actions communes. Le groupe Frugalité heureuse Lorraine a ainsi préparé une remarquable cartographie des exemples inspirants et des ressources en matériaux biosourcés et géosourcés, qui a déjà fait des émules. Le groupe Île-de-France Ouest a initié une réflexion sur une sortie écologique de la crise sanitaire. La frugalité heureuse et créative est en chemin...

◀◀ Les actes des rencontres de Lens ne pouvaient mieux tomber qu'aujourd'hui, un an après, alors que nous sommes presque toutes et tous confiné·e·s. Ils nous rappellent, s'il le fallait, que rien ne remplace les rencontres humaines. Aucun intermédiaire électronique ne permet l'imagination créatrice d'un débat face à face. Les rencontres de la frugalité ont créé un temps d'utopie à Lens — entre terrils et autoroutes, vestiges d'une époque où l'on croyait aveuglément au développement, à la croissance, à la consommation... Tout le monde était chaleureux, motivé et optimiste. Notre toute jeune revue Topophile n'existait pas encore, mais les glaneurs et glaneuses en accueillirent l'idée avec beaucoup d'enthousiasme. Gardons cette énergie et retrouvons-nous bientôt pour de nouvelles rencontres : il est temps de bâtir ensemble une société plus frugale, plus juste, plus écologique.

Raphael PAUSCHITZ,
rhapsode de la revue Topophile





« En Egypte, une tradition dit que quand on reçoit un ami très cher, on arrête les horloges. Le temps ne compte plus, il peut passer, rien d'autre ne compte que ce temps avec l'autre... Loos était un moment comme cela : on aurait voulu arrêter les horloges, prendre du temps avec chacun, mémoriser les rencontres, l'accueil, la bienveillance. »

Luc BARRÉ,
architecte, Maisons paysannes de France

TROIS VISITES INSPIRANTES

Rapide description des visites du vendredi après-midi

Le vendredi après-midi, trois visites ont permis aux participants, venus de toute la France et de l'étranger, de découvrir les réalisations pionnières de la commune de Loos-en-Gohelle et de la base du 11/19, un ancien carreau de mine transformé en site écologique à l'échelle du territoire Lens-Liévin. Les deux premières visites ont été organisées et coordonnées par le Centre de ressources du développement durable (CERDD), la troisième par le tiers-lieu Porte Mine. Nous nous sommes retrouvés en soirée à la Maison syndicale de Lens pour un chaleureux pique-nique des terroirs. De multiples rencontres se sont nouées autour d'un délicieux buffet composé des spécialités régionales apportées par les participants.



Visite n°1 :

LOOS-EN-GOHELLE, VILLE PIONNIÈRE

Après la fermeture des mines il y a vingt ans, la commune de Loos-en-Gohelle a fait le choix d'envisager son avenir sous le signe d'un développement plus durable. Depuis, la commune expérimente, tâtonne, innove et cherche toujours à s'améliorer.

La visite a commencé dans un salon de l'hôtel de ville par une rencontre avec Julian Perdrigeat, directeur de cabinet du Maire de Loos-en-Gohelle, Jean-François Caron. Sa brillante présentation du projet global de territoire et du processus de résilience, des résultats et des modes de travail participatifs a suscité beaucoup d'admiration. La découverte s'est poursuivie par une visite guidée sur le terrain. Elle a commencé par la visite de la ceinture verte : restauration participative de la biodiversité, politique zéro phyto, verger conservatoire. Elle a continué par le centre-ville : l'église « solaire », les lotissements bioclimatiques, la gestion des eaux de pluie, les jardins partagés, etc.

La Base 11/19 a ensuite livré certains de ses secrets : l'ancien site minier a été reconverti en pôle d'excellence du développement durable, avec un focus fort sur les nouvelles technologies et des opérations en matière d'énergies renouvelables ou de construction durable.



Visite n°2 :
LES ÉCOTECHNOLOGIES, MOTEUR DE LA TRANSITION

Cette visite combinait la rencontre avec des responsables de Cd2e et la visite de trois démonstrateurs situés dans la Cité du 11/19 : le Théâtre de l'écoconstruction, le Lumiwatt et Réhafatur.

Le Cd2e est un pôle d'excellence régional sur les éco-activités, à rayonnement international. Il accompagne les entreprises, les acteurs de l'environnement et les filières économiques de la Région Hauts-de-France vers l'éco-transition, en apportant des solutions concrètes aux défis d'aujourd'hui. Le Théâtre de l'écoconstruction est un espace pédagogique conçu pour que ses visiteurs puissent voir, toucher et ainsi comprendre les écomatériaux, leurs usages dans la construction et le développement de filières de fabrication en région. Le Lumiwatt est une plate-forme pour tester des technologies liées aux énergies renouvelables : photovoltaïque, petit éolien, gestion des flux, etc. Quant à Réhafatur, c'est un projet expérimental et innovant d'écორénovation de l'habitat minier, qui permet de découvrir les étapes et la logique de l'éco-réhabilitation intelligente de l'ancienne maison d'un ingénieur des mines.

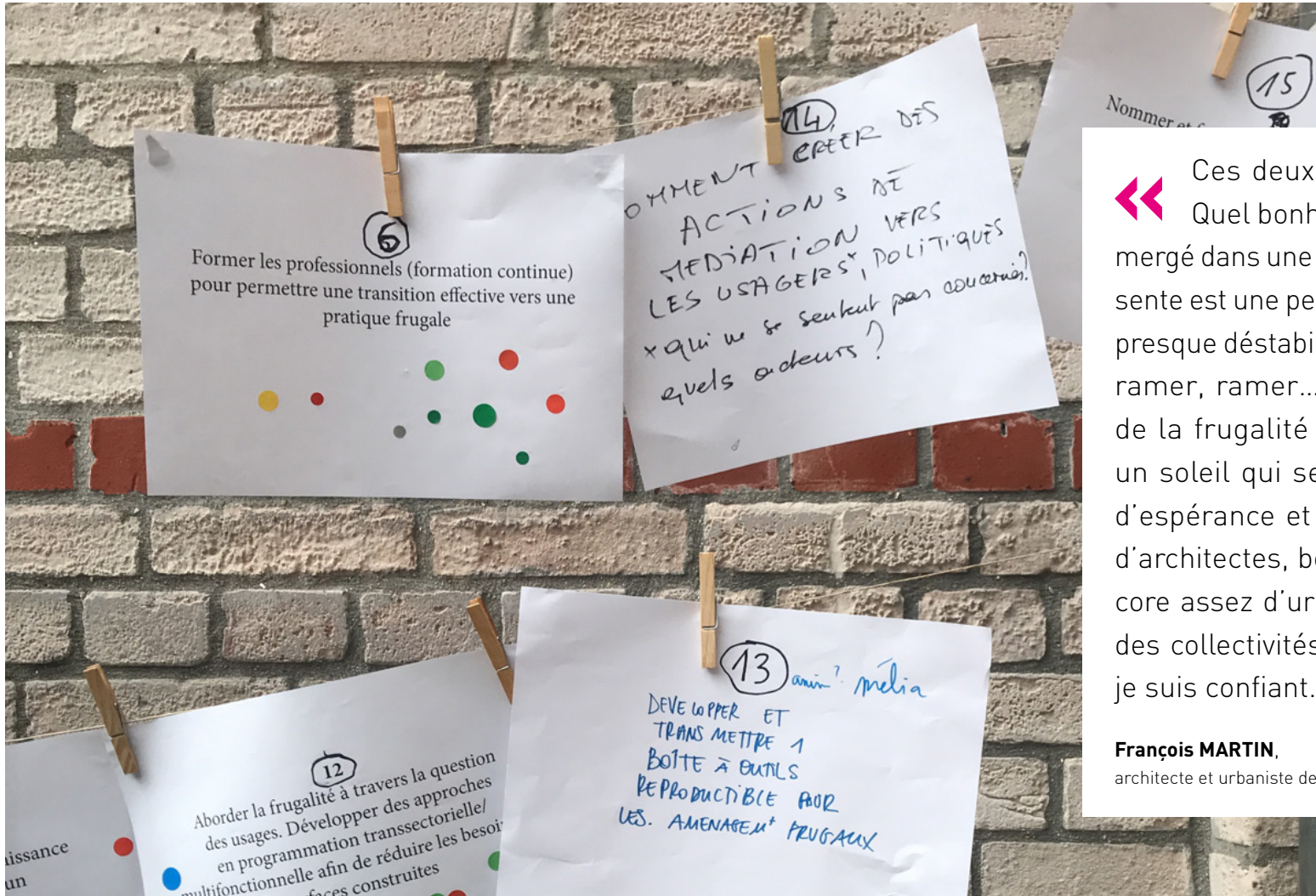


Visite n°3 :

PORTE MINE, LE TIERS-LIEU DE LA CITÉ DU 12/14

L'association Porte Mine est implantée dans une ancienne maison d'ingénieur de la cité du 12/14 à Loos-en-Gohelle depuis septembre 2016. Elle y développe un projet baptisé Autre Part, dédié à la création d'un tiers-lieu mêlant économie sociale et solidaire, tourisme, culture et développement durable. Porte Mine a l'ambition de développer ici plusieurs activités touristiques, culturelles et de restauration à fort caractère innovant et favorisant le lien social. Le projet est défini comme un tiers-lieu, et ses initiateurs développent de nouveaux modes de coopération entre des initiatives publiques, économiques et associatives. L'une des clés de voûte du projet est d'élargir le périmètre d'activité avec la participation des habitants, des associations et des institutions locales. Ce lieu de vie a pour vocation de s'investir dans des projets communs pour contribuer au développement du territoire.





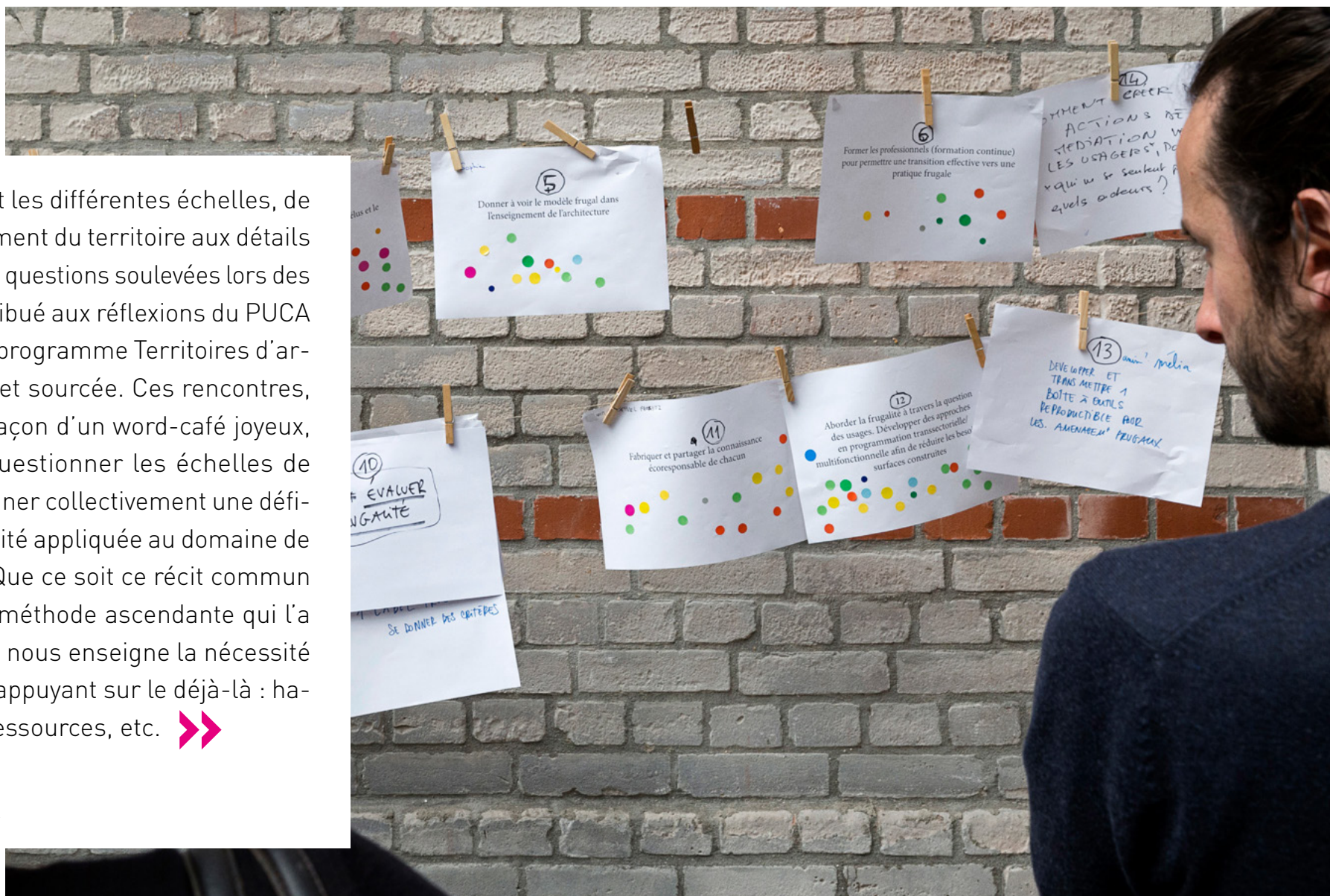
« Ces deux journées sont inoubliables. Quel bonheur d'être soudainement immergé dans une salle où chaque personne présente est une personne déjà convaincue ! C'est presque déstabilisant de ne pas avoir à ramer, ramer, ramer... Ces premières Rencontres de la frugalité resteront pour moi comme un soleil qui se rallume après des années d'espérance et de persévérance. Beaucoup d'architectes, beaucoup de libéraux, pas encore assez d'urbanistes et de représentants des collectivités publiques, mais ça viendra, je suis confiant. »

François MARTIN,
architecte et urbaniste de l'État, animateur du groupe Frugalité Finistère

En balayant les différentes échelles, de l'aménagement du territoire aux détails d'architecture, les questions soulevées lors des ateliers ont contribué aux réflexions du PUCA sur son nouveau programme Territoires d'architecture sobre et sourcée. Ces rencontres, organisées à la façon d'un word-café joyeux, ont permis de questionner les échelles de valeurs et d'imaginer collectivement une définition de la frugalité appliquée au domaine de la construction. Que ce soit ce récit commun en devenir ou la méthode ascendante qui l'a fait émerger, elle nous enseigne la nécessité de bâtir en nous appuyant sur le déjà-là : habitants, climat, ressources, etc.

Florentin CORNÉE,

chargé de mission au PUCA



LE WORLD-CAFÉ DE LA FRUGALITÉ

Restitution des ateliers thématiques du samedi matin

Après l'accueil par Gilles Huchette, le délégué général qui nous a généreusement prêté le magnifique bâtiment du siège d'Euralens, puis l'introduction par Philippe Madec, le samedi matin a été réservé à l'approfondissement de la notion de « frugalité ». L'organisation en séquences d'une demi-heure a permis à chacun de débattre autour de trois questions parmi les quinze thèmes déterminés collectivement par un vote « à la gommette ». En fin de matinée, les animateurs ont restitué en plénière le travail de leur atelier. Les synthèses de ces actes ont été produites à partir de ces présentations orales et des comptes rendus envoyés à la suite de ces journées par chaque animateur d'atelier, sur la base des mêmes types d'informations afin d'obtenir une vision transversale des sujets.

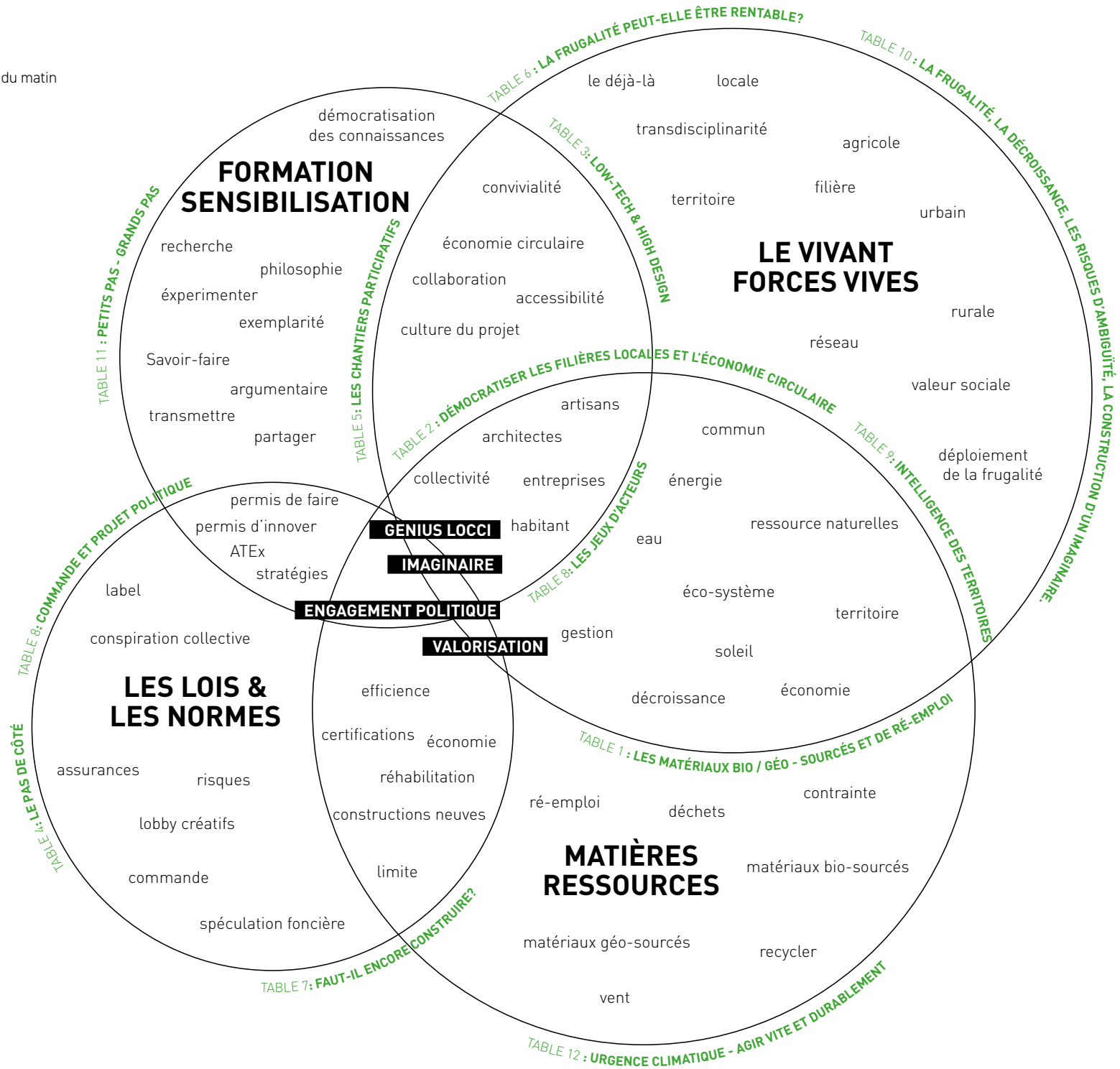
Les thèmes du débat

Un premier constat est partagé : normes, labels et standards ayant été développés pour des produits industriels, l'architecture frugale se retrouve bien souvent hors-la-loi, et ses partisans sont obligés de faire des pas de côté ou de désobéir. Mais désobéir collectivement permet d'échapper à la désobéissance individuelle. Les membres de l'atelier consacré à la question « Faut-il encore construire ? » proposent par exemple un boycott collectif des projets prévus sur des terres agricoles.

D'autres questions ont été débattues : low-tech ou high-tech ? Croissance ou décroissance ? Les participants refusent cette vision binaire « gentils contre méchants » pour s'attacher au sens et à la volonté d'être utile. Au-delà des difficultés et des freins réels, c'est un discours très positif de la frugalité qui est ressorti de ces ateliers. Pour tous, la frugalité est intimement liée à un territoire. La question reste alors de trouver la manière de multiplier les expériences pour passer de la petite échelle, déjà illustrée par de nombreux exemples convaincants, à la grande échelle de l'aménagement des territoires.



Sommaire illustré des ateliers thématiques du matin montrant les liens entre eux.



→ FAUT-IL ENCORE CONSTRUIRE ?

MOTS CLÉS

Boycott – Construction – Réhabilitation – Recyclage – Réemploi – Impact – Économie – Temporalité – Normes – Engagement politique – Friches – Mutualiser – Neuf Ressource – Spéculation foncière – Commande – Stratégies – Territoire – Terrains – Terres agricoles – Ruralité – Urbain.

FREINS

Il y a peu de freins à la surconsommation d'énergie, beaucoup de freins normatifs et ceux liés aux assurances. Notre modèle économique est basé sur la spéculation immobilière, un modèle selon lequel l'architecte produit avant tout une quantité de mètres carrés commercialisable plutôt qu'un produit d'usage.

STRATÉGIE

S'affranchir de la vision binaire oui/non il faut encore construire mais adapter en fonction des besoins et de l'environnement. Construire du temps plus que des espaces, déconstruire des besoins, des priorités. Valoriser des niveaux de maîtrise du confort. Construire des stratégies, des scénarios, des visions du monde après-pétrole.

PREMIÈRES ACTIONS

S'engager politiquement. Toujours questionner la commande, la boycotter, la refuser collectivement si elle n'entre pas dans les mœurs frugales.

Ecrire des lettres types et des lettres au cas par cas pour dénoncer collectivement auprès de la maîtrise d'ouvrage les inconvénients de la commande.

IDÉES FORTES

Le boycott collectif.

→ PEUT-ON FAIRE DURABLE ET RAPIDE POUR RÉPONDRE À L'URGENCE CLIMATIQUE ?

MOTS CLÉS

Urgence – Temporalité – Local – Politique.

FREINS

Le temps de convaincre tous les intervenants d'un projet est long. Idées reçues qu'un projet durable est forcément plus cher.

STRATÉGIE

Faire avec le contexte et penser plus local. S'appuyer sur les solutions techniques déjà existantes. Avoir recours à des techniques low-tech.

PREMIÈRES ACTIONS

Boycotter les commandes non frugales. S'appuyer sur le politique pour fixer un cadre réglementaire. Travailler collectivement et localement en utilisant des solutions techniques préexistantes et reconnues afin d'optimiser le temps de réalisation.

IDÉES FORTES

Boycotter les commandes non frugales. S'appuyer sur les engagements du politique pour faire émerger des projets frugaux sur le long terme. Développer les projets localement.

→ LA FRUGALITÉ S'INSCRIT-ELLE DANS UNE LOGIQUE DE DÉCROISSANCE ?

MOTS CLÉS

Décroissance – Croissance – Résistance – Imaginaire – Café philo – Privatisation – Contrainte – Expérience – Valeur – Limite – Génération – Politique – Philosophie – Imaginaire – Les Communs.

FREINS

L'effort impliqué par la nécessité de changement du mode de vie. La décroissance et la croissance ont des connotations négatives sur le champ sémantique.

STRATÉGIE

Faire l'éloge de la contrainte : la contrainte peut être vue comme une richesse, un moteur de l'intelligence. Réfléchir à la manière d'éviter les risques de repli, ambiguïté et déviations.

PREMIÈRES ACTIONS

Redéfinir l'échelle de valeur de nos modes de vie avec le filtre de la frugalité. Communiquer sur des exemples d'architecture frugale pour qu'ils soient appréciés à leur juste valeur.

IDÉES FORTES

Faire l'éloge de la contrainte. Communiquer sur des exemples d'architecture frugale pour les valoriser.

→ COMMENT INTÉGRER L'INTELLIGENCE DES TERRITOIRES DANS LA COMMANDE ?

MOTS CLÉS

Écosystème – Ressources – *Genius loci* – Territoire – Contexte – Milieu local – Normes – Standards – Commande – Stratégie – Programme – Échelle – Adaptabilité – Habitants – Les Communs – Projet politique – Temporalité – Transdisciplinarité.

FREINS

Les connaissances de l'intelligence d'un territoire sont difficiles à produire. Pas ou peu de prise en compte du *Genius loci* dans les commandes.

STRATÉGIE

Laisser pousser la commande comme on laisse pousser les arbres. Donner différentes phases à la commande pour qu'elle reste ouverte et adaptable en fonction des différentes échelles du projet traité. S'introduire et s'adapter à un territoire, à un écosystème. Créer des ancrages avec les CAUE, les écoles d'architecture. Financer des recherches, des doctorants, mobiliser les laboratoires de recherche.

PREMIÈRES ACTIONS

Trouver le moyen de faire de l'outil urbanistique, trop technocratique et difficile à manier, un support de débat. Associer l'étude et la conception comme deux parts entières du projet. Se former à des démarches transdisciplinaires (par exemple : équipe de concours avec agronome + géographe + architecte). Capitaliser idées et informations pour les transmettre.

IDÉES FORTES

Capitaliser idées et informations pour les transmettre. Se former à des démarches transdisciplinaires. Faire de l'outil urbanistique un support de débat.

→ COMMENT CHANGER D'ÉCHELLE SANS PERDRE LES PRINCIPES FONDATEURS DE LA FRUGALITÉ ?

MOTS CLÉS

Massification – Normes – Lois – Réglementations – Partage des ressources – Démocratisation des connaissances – Politique – Réseaux – Intelligence collective – Les Communs – Grande échelle – Évolution du contexte – Pédagogie – Argumentaire.

FREINS

Le système rigide auquel nous faisons face n'est pas forcément compatible avec les idéaux frugaux. On ne constate pas de vision frugale à grande échelle.

STRATÉGIE

Les petits pas mèneront vers les grands pas, multiplier les petites actions, partir du bas pour avoir un impact convaincant à plus grande échelle, la dynamique du vivant. Nos convictions associées contre les intérêts économiques des plus gros nous permettront de renforcer les relations humaines et faire évoluer les besoins.

Partager les connaissances et mettre en place une intelligence collective. Penser les projets à long terme.

PREMIÈRES ACTIONS

Initier des actions locales de mise en filière.

IDÉES FORTES

Démystifier les peurs et inquiétudes face aux systèmes frugaux pour une échelle de valeur plus humaine.

Partager les connaissances et mettre en place une intelligence collective.

→ COMMENT CONTOURNER LES LOIS POUR METTRE EN ŒUVRE L'ARCHITECTURE FRUGALE ?

MOTS CLÉS

Risques – Normes – Vivant – Permis de faire – Conspiration collective – Loi – Pas de côté – Expérimenter – Formation – Assurance – Sinistre – Hors-la-loi.

FREINS

La mise en œuvre de l'architecture frugale est rendue difficile à cause de nombreux freins : le risque de sinistres, des standards dans l'imaginaire du bâtiment trop prégnant, des normes nombreuses et coûteuses, des systèmes juridiques anciens. Aussi, un temps plus long et une vision à long-terme sont nécessaires pour mener à bien un projet frugal.

STRATÉGIE

Replacer les normes du vivant dans les techniques actuelles. Expérimenter, diffuser et enseigner le permis de faire. Conspirer ensemble, et monter un COPIL d'écriture des nouvelles normes avec des groupes d'acteurs de plusieurs partis. Les risques, sont-ils structurels ou secondaires, revoir notre vision du monde de la construction et la diffuser.

PREMIÈRES ACTIONS

Réunion des différentes parties pour définir une loi frugale : usagers, habitants, collectivités, architectes, urbanistes, bureaux de contrôle, assureurs, législateurs, artisans, entreprises.

IDÉES FORTES

Permis de faire.

→ QUELS SONT LES JEUX D'ACTEURS ?

MOTS CLÉS

Sensibilisation – Engagement politique – Diffusion des connaissances – Rôle – Permanence.

FREINS

Manque de sensibilisation à la culture du projet, qui fait quoi dans les projets d'aménagement ?

STRATÉGIE

Rédaction des PLU avec des architectes et des urbanistes.

PREMIÈRES ACTIONS

Faire des permanences. Être présents aux salons des maires. Organiser une « caravane de vadrouille frugale » en lien avec les centres-bourgs pour diffuser les idées et les actions frugales. Créer un référentiel des outils de jeux d'acteurs reproductibles. Créer un grand jeu de société : le « Monopoly de la frugalité » (La Frugotopie).

IDÉES FORTES

Organiser une « caravane de vadrouille frugale ».

→ COMMENT FAVORISER LES CHANTIERS PARTICIPATIFS ?

MOTS CLÉS

Participation – Collaboration – Coopération – Économie – Norme – Label – Assurances – Formation – Savoir Faire – Matériaux.

FREINS

Manque de clarté entre participation, coopération et collaboration.

STRATÉGIE

Définir qui peut participer aux chantiers participatifs. Analyser les avantages et réfléchir à la rétribution de ceux qui participent à de tels projets.

PREMIÈRES ACTIONS

Mettre en place une labellisation, une sorte de « Guide du routard » des chantiers participatifs.

IDÉES FORTES

Guide du routard des chantiers participatifs.



→ COMMENT FAVORISER LES MATÉRIAUX BIOSOURCÉS, GÉOSOURCÉS ET DE RÉEMPLOI ?

MOTS CLÉS

Matériaux biosourcés et géosourcés – Déchets – Ressources – Réemploi – Local – Filières – Territoire – Savoir-faire – Formation – Expérimentation – Exemples – Motivation – Assurances – Lobbies – Politique – Certification – Processus – Innovation – Autoconstruction – Permis d'innover – Coût global – Surcoût – Acteurs – Artisans – Entreprises – Architectes.

FREINS

Il y a peu d'accès aux connaissances liées aux matériaux biosourcés et géosourcés. Le marché des matériaux est régi par des lobbies. Les aspects techniques et juridiques, les informations concernant les assurances et les financements sont trop peu connus, et freinent l'accessibilité à leur usage sur les chantiers.

STRATÉGIE

Démocratiser les connaissances autour de l'emploi des matériaux biosourcés et géosourcés.

Créer une réalité architecturale biosourcée avec des projets exemplaires et des clients convaincus.

Introduire des temps d'échange et de réflexion aux différentes étapes du projet/chantier. Prendre des positions fortes, s'investir en politique et développer des lobbies créatifs. Nouer des liens de proximités et de l'horizontalité au sein des territoires (tant ruraux qu'urbains) afin de créer du dialogue entre les entreprises, les maîtrises d'œuvre et d'ouvrage.

PREMIÈRES ACTIONS

Créer un « label frugalité » puis faire du lobbying créatif.

Créer une grande base de données et référencer les entreprises d'écomatériaux, qui sont des leviers pour l'action à mener.

Publier un magazine ou une rubrique frugalité, en lien ou non avec d'autres magazines d'architecture (AA, AMC, D'A, etc.)

IDÉES FORTES

Révolution des consciences : importance de la communication, du partage des connaissances, la question du coût, l'exemplarité, les acteurs et leurs rôles, aspects politiques.

Changement de processus et de problématique de projet : matériaux biosourcés et réemploi, certifications et assurances.



→ COMMENT FAVORISER FILIÈRES LOCALES, CIRCUITS COURTS ET ÉCONOMIE CIRCULAIRE ?

MOTS CLÉS

Ressources naturelles – Forces vives – Savoir-faire – Créer du lien – Partage – Matières – Matériaux – Réemploi – Économie – ATEX – Former – Transmission – Expérimentation – Démonstrateur – Filière – Réseaux – Territoire – Exemples – Diffusion.

FREINS

Il est difficile d'imaginer une réalité de l'ère post-carbone et de développer une pensée ou un imaginaire qui va au-delà de l'âge pétrolier et qui pourrait stimuler notre créativité.

STRATÉGIE

Répertorier et cartographier l'existant : les ressources naturelles, les exploitations, les savoirs-faire, les énergies, les pôles de réemploi, etc.

Expérimenter et diffuser les résultats d'expériences de circuits courts, d'économies sociales et solidaires par le moyen de medium créatifs et attirants.

PREMIÈRES ACTIONS

Ouvrir la grande cartographie, un data center de la frugalité heureuse et créative, ouvert, participatif et beau. S'associer à d'autres recherches, voir des doctorants qui traitent des démarches de circularité et de filière.

IDÉES FORTES

Aller à la découverte de lieux inscrits dans des schémas d'économies sociales et solidaires et d'économie circulaire. Raconter ces histoires.

PREMIÈRES ACTIONS

Réunion des différentes parties pour définir une loi frugale : usagers, habitants, collectivités, architectes, urbanistes, bureaux de contrôle, assureurs, législateurs, artisans, entreprises.

IDÉES FORTES

Permis de faire.



→ COMMENT TROUVER LE JUSTE ÉQUILIBRE ENTRE LOW-TECH ET HIGH-TECH ?

MOTS CLÉS

Convivialité – Accessibilité – Efficience – Low tech – Innovation frugale – Usage.

FREINS

Ces deux notions sont souvent mises en confrontation, mais les associer et les rendre solidaire l'une avec l'autre serait plus efficient.

STRATÉGIE

Développer des outils et des méthodes de mise en œuvre de bâtiments et d'objets accessibles et inclusifs avec des matériaux low-tech, mais une conception « high-design ».

PREMIÈRES ACTIONS

User de bon sens, pratiquer la collaboration et la convivialité autour de la technique (Ivan Illich, « La convivialité »).

IDÉES FORTES

Développer des outils et des méthodes de mise en œuvre accessibles et inclusifs.

→ LA FRUGALITÉ PEUT-ELLE ÊTRE RENTABLE ?

MOTS CLÉS

Normes – Standards – Lobbies – Modèle économique – Matériaux – Entreprises – Valorisation – Savoir-faire – Technique – Former – Transmettre – Matériaux – Filière – Réemploi – Massifier – Échelle – Rentabilité – Économie – Valoriser – Valeur – Coût global – Valeur sociale – Valeur sanitaire – Label.

FREINS

Être rentable dans une logique de frugalité doit être porteur de sens : « les fruits n'ont pas uniquement une valeur économique ». Le marché et la pensée standards sont actuellement dans une dynamique de rentabilité à court terme. Cela stérilise et cloisonne des possibles révolutions architecturales frugales.

STRATÉGIE

Trouver un modèle économique qui instaure une pensée basée sur la rentabilité à plusieurs niveaux, à plusieurs valeurs, rentabilité sociale, sanitaire, énergétique, etc.

PREMIÈRES ACTIONS

Apprendre et faire des estimations de coût en intégrant le coût d'usage
Créer des outils de dialogues scientifiques et économiques pour convaincre de la rentabilité frugale.
Créer des valeurs
Créer une monnaie locale artisans/construc-teurs.

IDÉES FORTES

Démystifier les peurs et inquiétudes face aux systèmes frugaux pour une échelle de valeur plus humaine.



◀◀ Très beau moment, passionnant et revigorant. C'est important d'échanger et de se réunir pour se rendre compte que l'action individuelle de chacun s'inscrit dans un projet collectif partagé et plus vaste que sa propre expérience. Cela me rassure. Cela m'aide à ne pas croire que je prêche dans le désert, comme c'est parfois un peu le cas dans les différentes instances que je fréquente. Voir cette dynamique à l'œuvre donne de la légitimité à mon action ordinale. Elle est également très inspirante pour ma propre pratique d'architecte et pour mes fonctions à l'Ordre. Pour la vice-présidente que je suis, c'est l'occasion de faire de nouvelles rencontres, de tisser de nouveaux liens et de connaître de nouveaux acteurs avec lesquels nous pouvons travailler. Bref, beaucoup d'enthousiasme et d'admiration pour l'organisation. ▶▶

Valérie FLICOTEAUX-MELLING,

vice-présidente de l'Ordre national des architectes





◀◀ Merci à vous les pollinisateurs d'idées !
Merci d'avoir facilité cette belle intelligence collective, pétillante et stimulante ! Cela m'a redonné du courage. Du courage pour continuer à rêver, à apprendre, à faire confiance à mes intuitions. Du courage pour dire «on peut faire autrement»... et pour FAIRE autrement ! Je suis repartie pleine d'espoirs, en me disant que nous avons tous un morceau de la solution, et que ces moments de partage étaient précieux pour construire ensemble de nouveaux chemins. ▶▶

Joanne MASSOUBRE,
chargée d'opérations à Paris Habitat OPH

LES FICHES-ACTIONS POUR PASSER À LA PRATIQUE

Restitution des ateliers participatifs du samedi après-midi.

Treize ateliers, dont les thèmes ont également été déterminés de manière collective, ont permis de réfléchir à l'avenir du mouvement et à des pistes d'actions. Chaque atelier a été guidé par une trame de réflexion, matérialisée sous la forme d'un tableau à remplir, le but étant de trouver des solutions et des actions concrètes. En fin de journée, les pistes d'actions définies collectivement ont été présentées en plénière pour rendre compte de différentes propositions concrètes.

Parmi les actions proposées :

- créer une plate-forme pour soutenir les actions de désobéissance collective et rendre le refus légitime ;
- organiser des groupes de travail avec des rencontres mensuelles ou bimensuelles au niveau local, bisannuelles au niveau régional, etc. ;
- se constituer en groupe d'influence ;
- développer une base de données cartographiée des ressources, compétences et partenariats ;
- monter des expositions itinérantes, voire une caravane de la frugalité heureuse ;
- établir un baromètre de la frugalité ;

- repérer, dans les groupes régionaux, les signataires issus de la société civile ;
- réécrire le Manifeste en direction d'autres disciplines ;
- organiser des visites d'opérations exemplaires, à l'exemple de certains groupes régionaux ;

- préparer une base pour des conférences sur la frugalité heureuse ;
- publier des petites annonces sur les ressources disponibles localement (matériaux biosourcés, géosourcés et de réemploi, énergie, etc.) ;
- créer une « École des glaneurs » ;
- construire un village pilote proposant une alternative aux écoquartiers ;
- créer des agences d'école dans les ENSA ;
- ouvrir des stages ailleurs que dans des agences d'architecture.

L'engagement actif et bienveillant des participants dans les discussions des ateliers a favorisé des débats d'une rare richesse. Des amitiés se sont nouées, des jeunes architectes ont trouvé une agence d'accueil, des projets communs ont germé, des collectifs ont été créés...



N°1 → DÉSOBÉIR COLLECTIVEMENT

ENJEU : Faire un pas de côté et se mettre hors-la-loi pour faire avancer la loi.

SITUATION ACTUELLE

Certaines commandes sont toxiques et néfastes par rapport aux principes défendus dans le manifeste.

→ OBJECTIFS

Faire changer les commandes.

→ ACTEURS

Nous sommes tous concernés !

→ DESCRIPTIF DE L'ACTION

Définir les critères des commandes toxiques et travailler à leur boycott en communiquant sur le sujet, en écrivant des « tribunes », etc.

Réfléchir à la meilleure façon de désobéir à la commande (la dénoncer, la questionner, etc.)

Générer la commande : prendre les devants, la proposer, l'écrire.

SITUATION RÊVÉE

Éviter certaines commandes toxiques.

Devenir un réseau pouvant faire du lobbying pour influencer, faire changer, voire boycotter la commande.

Monter une plateforme qui collecte, décrypte, retrace les contours et contexte de certaines commandes à boycotter, avec appel à boycott, possiblement rendu public.

Mais publier aussi des exemples inspirants et rester positif pour susciter de nouvelles commandes, qui seront elles frugales.

→ LOCALISATION

National et régional

Utiliser la force du réseau national pour dénoncer des commandes à une échelle locale.



N°2 → RENDRE LA FRUGALITÉ DÉSIRABLE

ENJEU : Rendre la frugalité désirable pour ceux qui l'associent encore à une privation (on ne mange plus à sa faim, etc.)

SITUATION ACTUELLE

Les hommes de plus en plus nombreux sur la Terre (7,6 milliards) et les ressources sont rares.

FRUGAL versus CONFORT :

Les gens souhaitent du confort pour être heureux et associent le bonheur à la consommation. Ce modèle n'est pas durable. Nous sommes en quête de sens.

À partir d'un certain seuil, l'augmentation du PIB n'a plus d'impact sur le bien-être (vivre heureux) des citoyens.

SITUATION RÊVÉE

Nous avons besoin d'un récit partagé : fable, conte, mythe.

FRUGALITÉ VERSUS SOBRIÉTÉ :

→ la frugalité est issue du monde rural et liée à la récolte des fruits de la terre,
→ la sobriété est lié à un comportement.

Expliquer la frugalité comme un constat de la situation actuelle et non comme une « morale ».

Pour être heureux, faire avec ce que nous avons, et la plupart d'entre nous ont suffisamment.



OBJECTIFS

Créer un récit et incarner ce récit par des images, des fables.

Installer l'idée de progrès humain et de bien-être.

Mettre en avant les avantages en termes d'équité sociale et économique.

Acteurs

Tous les acteurs de la construction et la société civile au-delà de ce cercle : tout le monde est concerné !

DESSCRIPTIF DE L'ACTION

Créer des slogans, gestes, dessins, œuvres d'art, livres... en maillant les réseaux.

Être JUSTE : il n'y a pas de low-tech ni de high-tech, mais un « just-tech ».

Montrer des exemples « désirables » : catalogue de réalisations / témoignage d'habitants et d'usagers.

Imaginer ce qui est désirable : l'art, la beauté, etc.

Écrire un récit utilisant les mots du public ciblé, des mots populaires, accessibles.

S'inspirer d'autres mouvements ou filières, comme la filière bois, qui s'est développée en France, entre autres, grâce à une campagne de communication ciblée, ou comme le Bauhaus dans les années 1920, avec le slogan Licht, Luft, Sonne (lumière, air, soleil). Il n'y a pas que la construction, il y a aussi et surtout la promesse d'un « mieux vivre ».

Agir pour que la frugalité soit perçue comme un « progrès » et donne envie.

Lancer une campagne de communication.

Faire de la frugalité une fête populaire !

Imaginer un blog alimenté par les signataires du manifeste, où chacun posterait une phrase, un dessin, une image, un poème ou une chanson illustrant le désirable.

Écrire un livre d'or de la frugalité heureuse et créative.

MÉTHODE

La frugalité heureuse et créative, c'est d'abord l'homme qui vit bien et construit son avenir.

La vie est un chantier ; et le chantier, c'est la fête !

C'est ensemble qu'il faut agir, en travaillant sur un récit ouvert et hétérogène, qui laisse la place à l'imagination de chacun pour un avenir désirable.

Demander à des habitants de pays en développement de nous apprendre à vivre de façon frugale, heureuse et créative. Beaucoup ont une meilleure pratique du sujet que nos sociétés occidentales.

MOYENS

La frugalité n'a pas besoin d'être désirable, elle sera !

Organiser des ateliers d'écriture, des ateliers créatifs, faire de l'art !

Les époques frugales sont un formidable vivier pour la créativité.

N°3 → ABORDER LA FRUGALITÉ À TRAVERS LA QUESTION DES USAGES

ENJEU : Développer des approches en programmation trans-sectorielle / multifonctionnelle pour réduire les besoins en surfaces construites.

SITUATION ACTUELLE

En grande majorité, on programme et on construit pour un temps court et un objet donné, des usages restreints.

OBJECTIFS

Intensifier les usages.

Contribuer activement à la lutte contre l'étalement urbain.

Fédérer, relier, vivre ensemble.

Offrir des usages en assurant plus d'équité : rendre accessible à tous des espaces de qualité, propice au vivre ensemble et améliorer la qualité du cadre de vie.

Mutualiser et intensifier les usages dès que possible (mieux utiliser les locaux d'un cinéma pour renforcer sa valeur, etc.)

Offrir à tous des espaces de qualités en

SITUATION RÊVÉE

Si la frugalité est la récolte des fruits, la démarche de programmation sert à préparer la terre, choisir ses essences et s'entourer pour semer.

Construire frugal pour aujourd'hui et pour demain, c'est programmer pour un temps long, en rendant capable de faire évoluer nos constructions.

Mettre en avant les biens communs et favoriser le lien social, créer des espaces propices au vivre ensemble.

Viser une programmation « heureuse ».

adéquation avec les usages. Rapprocher les usages réels, souhaités et potentiels de la programmation.

Du projet de bâtiment au projet d'aménagement : revoir la définition de la commande et l'interroger.

Passer de la logique de programme à une véritable démarche de programmation : diagnostic stratégique partagé, gouvernance ouverte, etc.

ACTEURS

Favoriser l'intelligence collective.

Ouvrir à des acteurs variés : usagers, habi-

tants, résidents du quartier, voire du bassin de vie, etc.

Pour atteindre une représentativité, intégrer :

- les professionnels,
- les gestionnaires et habitants (logements sociaux),
- les potentiels bénéficiaires.

DESSCRIPTIF DE L'ACTION

Ouvrir la maîtrise d'ouvrage (MO) à l'écosystème d'acteurs, inviter des usagers aux cotés de la MO dès la phase diagnostic (mobiliser pour cela le collectif MOUETTE).

S'ancrer nécessairement au site. Ne pas accepter d'ingénierie sans connaissance préalable du site ni partage d'un vécu et d'une compréhension du lieu. Prendre le temps nécessaire pour des observations sur site avec les personnes concernées : habitants, usagers, riverains.

Préparer une cartographie des acteurs dès la phase programmation. Les filières de constructions locales doivent être identifiées avant de passer en phase opérationnelle. Cette connaissance gagnerait à faire partie du diagnostic et à être intégrée dans la programmation.

Les clés de la réussite :

- Avant toute chose, et quel que soit le contexte d'intervention, « faire avec » (réhabilitation, rénovation, restructuration, etc.)
- Ne plus imposer (de programme, d'espace), mais être toujours dans le dialogue et la proposition, dans l'envie de partager et la joie (contagion positive).
- Prendre le temps dans le processus de conduite de projet pour pouvoir réinterroger et enrichir le programme.
- Construire des prototypes, tester et expérimenter.

- Interroger la posture du MO et de l'AMO (formations, rencontres).

- Réfléchir aux modes de consultation pour intégrer d'avantage l'intelligence collective.

LOCALISATION

Tous les territoires, toutes les typologies de projets, en se concentrant en priorité sur l'existant.

Territoires expérimentaux, habités ou en friche (Faut-il vraiment construire ?)

TEMPORALITÉ

Dès l'émergence d'une idée de projet et la phase de diagnostic pour un territoire.

MÉTHODE

Jouer sur les temporalités (dans la journée, jour/nuit, périodes de l'année, etc.)

Rendre possible (mais non obligatoire) le fait d'avoir des espaces partagés.

Intégrer l'usage tout au long de la dynamique de programmation (se poser à toutes les étapes la question de la prise en compte des usages, interroger, faire participer et co-construire, aller chercher la parole habitante, penser aux « oubliés », etc.)

Penser des espaces en « jachère », en attente, sans programme.

Savoir se laisser le temps, observer sans agir comment réagit un espace pour voir quelles vocations pourraient « prendre » sur le terrain. Concevoir des espaces flexibles, évolutifs, changeants, adaptables

Prendre en compte impérativement le contexte.

Multiplier les capacités d'usages d'un même lieu (savoir être créatif tout en restant humble). Partir d'un besoin, regarder ce qui se fait et ce qui est naturellement porté par certains habitants qui répondent par eux-mêmes à un besoin non satisfait (ex : naissance des flexdesk et coworking).

Rendre possible les actions portées par les usagers.

« Faire avec », avant toute chose (à l'image de la réhabilitation, quel que soit le contexte d'intervention).

S'appuyer sur les pratiques anciennes et existantes.

MOYENS

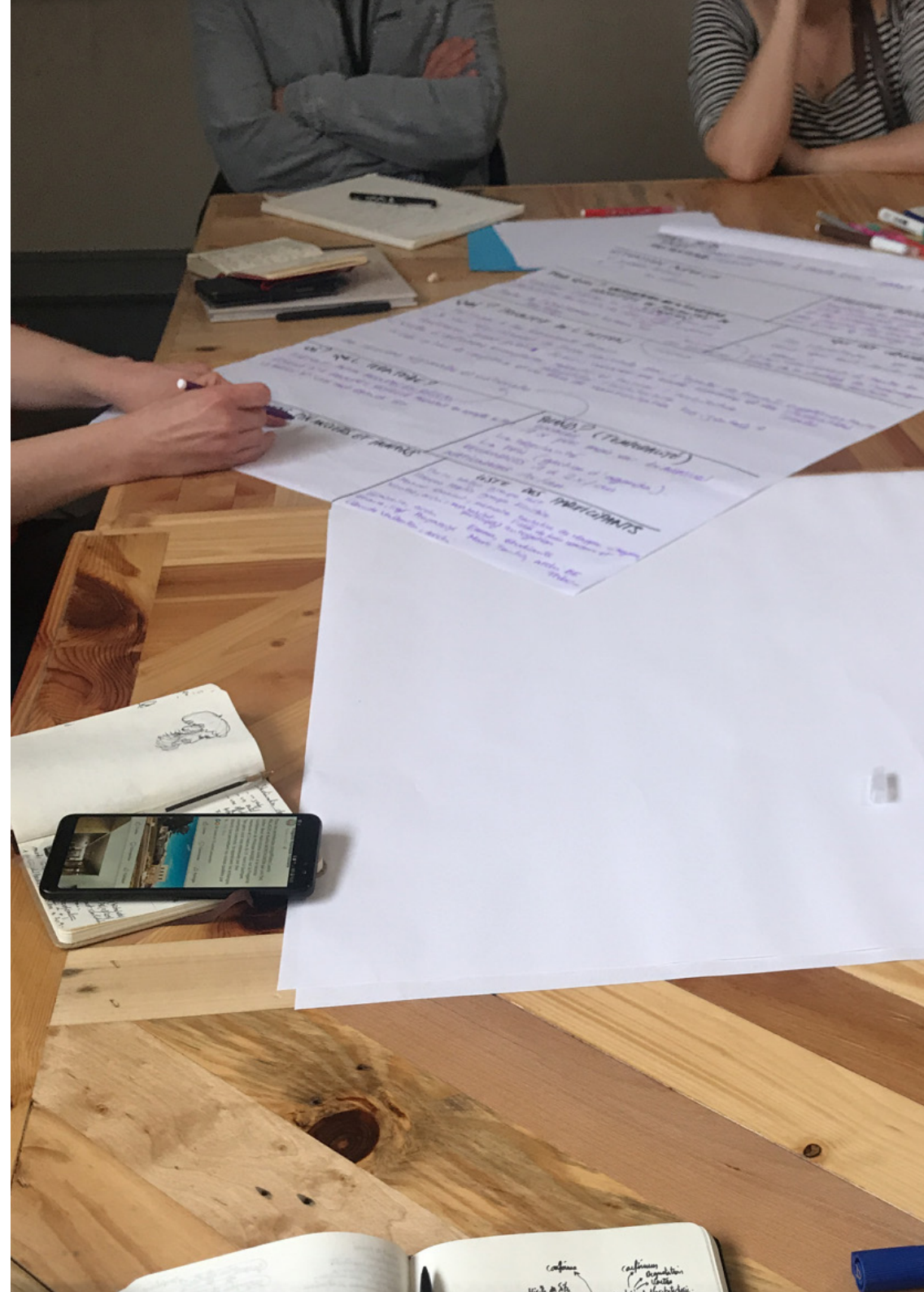
Viser la contagion positive dans la joie et l'envie de faire ensemble
Travailler sur différents modes de consultation pour accompagner l'intelligence collective.
Imaginer des prototypes
Ne pas aboutir à des normes
Laisser le temps nécessaire à la maturation, à la connaissance des contextes.

MOYENS HUMAINS

- le réseau national et local de frugalité heureuse
- les collectivités
- des développeurs

MOYENS FINANCIERS

- subventions (DRAC, etc.)
- bénévolat
- mise à disposition de stagiaires



N°4 → ÉLARGIR LE CONCEPT DE FRUGALITÉ À D'AUTRES DISCIPLINES

ENJEU : Impliquer d'autres acteurs en dehors du secteur du bâtiment.

SITUATION ACTUELLE

La question de la frugalité se pose encore essentiellement sur l'acte de construire, et pas assez sur le contexte et l'aspect social de l'architecture et de l'urbanisme.

Les bâtisseurs commencent à converger avec les mouvements existants.

SITUATION RÊVÉE

La frugalité est présente dans tous les domaines et fait coopérer toutes les disciplines entre elles :

- Mode de vie / Cadre de vie
- Alimentation, santé
- Mobilité
- Éducation
- Aménagement des espaces publics

Révéler, écouter, créer l'usage social

Penser à la maîtrise d'usage

Mettre en avant les biens communs et favoriser le lien social, créer des espaces propices au vivre ensemble.

Viser une programmation « heureuse ».

OBJECTIFS

Sortir du bâtiment pour se/le connecter à la vie autour.

Renforcer les communautés locales.

Révéler / écouter l'usage social avant la forme bâtie.

Faire travailler ensemble les disciplines, ce qui est trop rarement pratiqué aujourd'hui dans les projets urbains.

Militer pour plus de transversalité dans les écoles d'aménageurs.

Déconstruire le geste dominant et ne pas signer : si les architectes ne signaient pas leurs réalisations, est-ce que cela n'inciterait pas à plus de frugalité ?

Centrer la question de la frugalité sur le changement des modes de vie, tout en faisant émerger l'aspect désirable, les effets positifs de la frugalité (à l'exemple des bénéfices d'une alimentation frugale sur la santé). L'expérience humaine et les liens sociaux apparaissent comme des éléments essentiels pour créer les conditions d'épanouissement dans la frugalité. On constate l'ajout d'adjectifs « positifs » aux concepts-clés : développement durable, désirable, frugalité « heureuse », décroissance « joyeuse », etc.

Pour se développer, le mouvement de la frugalité doit essaimer la fabrique de la ville, s'investir dans la création de « communs », avec un « faire collectif » orienté vers le partage et la redistribution.

Le cadre conceptuel qui encourage la frugalité dans l'aménagement de la ville et des territoires est la « ville des courts chemins » (à l'image du quartier Vauban à Fribourg et de la Südstadt de Tübingen).

Créer les conditions de la pluridisciplinarité et sortir du monde des experts pour partager l'expertise avec la société civile ou avec la discipline voisine.

Imaginer une gouvernance différente.

DESRIPTIF DE L'ACTION

Faire réécrire (ou traduire) le manifeste par d'autres professionnels ou par des habitants. Objectif : en ouvrir toutes les résonances possibles et l'enrichir avec des sociologues, médecins, agriculteurs, nutritionnistes, artistes, philosophes, etc.

Autour d'un projet émergent de frugalité, lancer un appel à manifestation d'intérêt pour mobiliser des compétences, des disciplines et des acteurs différents.

Objectif : Mettre en valeur cette notion de plateforme multi-acteurs essentielle à la frugalité et à la créativité. En décupler toutes les dimensions vers un changement de société et pas seulement de l'acte de construire.

LOCALISATION

Tous les territoires et toutes les typologies de projets, en se concentrant en priorité sur l'existant

TEMPORALITÉ

Dès l'émergence d'une idée de projet et la phase diagnostic de territoire

MÉTHODE

Partager la rente (stop au capitalisme et à l'accumulation)

Créer une « Fabrique de la ville »

Renforcer l'éducation populaire

Décloisonner les expertises et favoriser la pluridisciplinarité

Penser aux échelles de territoire et aux espaces publics

Évaluer les projets pilotes

Fédérer large

Plus d'humain moins de béton

ANIMATEURS/RAPPORTEURS : Daniel Kaufman et Elisa Dumay.

PARTICIPANTS : Myriam Cau, Sonia Cortesse, Margaux Salmon, Séverine Egal, David Grandjean, Françoise, Céline, Catherine, Sébastien.

N°5 → DÉVELOPPER DES OUTILS DE MÉDIATION

ENJEU : Impliquer des usagers et des politiques qui ne se sentent pas encore concernés.

SITUATION ACTUELLE

Nous sommes malheureusement trop peu nombreux à considérer l'urgence de passer à l'action collectivement et à considérer que c'est l'affaire de tous.

Les politiques ne s'emparent pas de cette question !

OBJECTIFS

Travailler à la médiation (qui « embarque » les participants) ,car la communication ne suffit pas.

Rechercher l'action, or la connaissance n'entraîne pas forcément l'action.

Ne pas chercher à convaincre, mais toucher émotionnellement les gens pour les amener vers l'idéal de frugalité. S'appuyer sur les quatre étapes de la connaissance, de l'ignorance vers la maîtrise ou de l'inconscience incompetente vers la compétence inconsciente (voir ci-dessous).

Incompétent Inconscient	Incompétent Conscient	Compétent Conscient	Compétent Inconscient
Je ne sais pas que je ne sais pas conduire	Je réalise que je ne sais pas conduire	La pratique me fait prendre conscience de ma compétence	Je conduis en faisant autre chose, C'est une habitude
Ma performance a un niveau minimum	Ma performance baisse. Il y a écart entre performance et attente	Ma performance s'améliore	En phase de plateau, de nouveaux challenges permettent de progresser

SITUATION RÊVÉE

Prise de conscience collective partagée.

Passage à l'acte des politiques et des actions allant dans un seul sens : l'intérêt général !

DESCRIPTIF DE L'ACTION

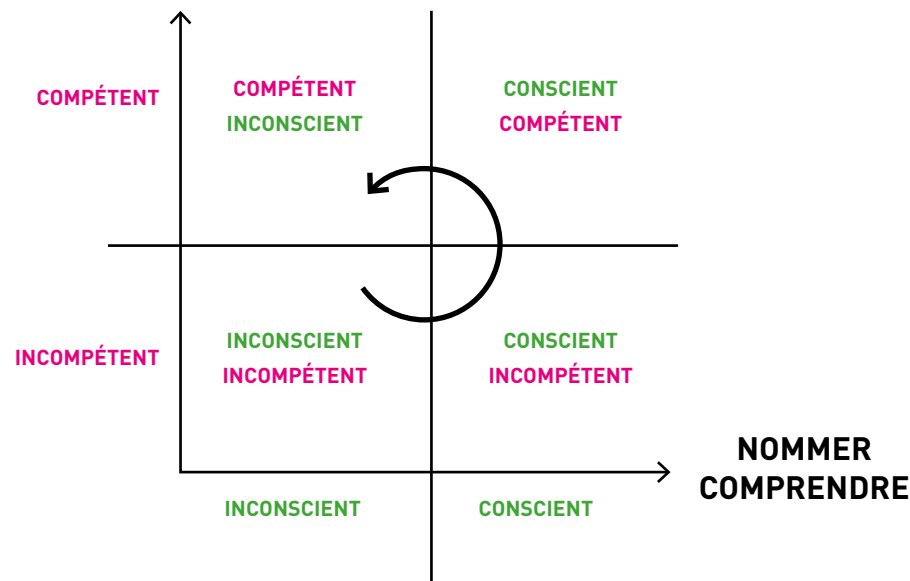
Déclic :

Du tour de table des participants sur le « déclic » qui nous a incités à nous inscrire aux rencontres de la frugalité, il émerge deux grandes catégories : ceux qui subissent un trop grand écart entre leur activité professionnelle actuelle et les activités désirées ; ceux qui ressentent un décalage entre le monde de l'enfance, le rapport à la nature et la réalité urbaine d'aujourd'hui.

Idées-actions :

Faire appel aux signataires du Manifeste de la frugalité pour qu'ils racontent, sous forme de

RÉALISER/FAIRE



texte ou de vidéo, le déclic qui les a poussés à s'engager.

Faire changer le regard des « urbains » sur ces « espaces libres » et inciter à une appropriation pour apporter une preuve par l'exemple. Investir les « ronds-points / patates » et autres espaces qui ne sont aujourd'hui qu'ornementaux pour leur donner une utilité, une fertilité. Rechercher une efficacité pour tous les espaces disponibles.

Mise en pratique à travers un projet pilote de « village frugal » :

Proposer comme alternative aux écoquartiers, la mise en place d'un village frugal basé sur l'autosuffisance afin de traiter tous les aspects de la frugalité sur un même projet.

Décliner cette expérimentation sous forme d'une action itinérante (train, cabanes roulantes) qui va à la rencontre de TOUS les publics pour expliquer et mettre en pratique la démarche sur un lieu donné (comme Alternatiba).

Analyser les retours d'expériences positifs pour accompagner dans le changement (fiches projet)

« École-glâneuse » :

Relayer des appels à projets expérimentaux et novateurs.

Imaginer un « baromètre » des projets frugaux.

N°6 → FORMER LES PROFESSIONNELS

ENJEU : Former des professionnels pour permettre une transition effective vers une pratique frugale.

SITUATION ACTUELLE

De nombreuses formations existent déjà : JUMP, ABPS, AsTerre, Propaille, ECO-construire, OPEC, CEPH (pour archi et artisans), DSA TERRE (à Grenoble), amàco, CNDB, ENSTIB, etc.

Ces formations sont diffuses et difficiles à répertorier. Elles sont parfois coûteuses, parfois géographiquement éloignées.

SITUATION RÊVÉE

Intégration de ces formations dans les cursus universitaires et l'apprentissage artisanal. Possibilité de participer à ces formations à tout âge, mais aussi d'alterner pratique et théorie et de mêler les deux.

Ouverture de ces formations à tous les acteurs de la construction : maître d'ouvrage, juriste, entrepreneur, maître d'œuvre, etc.

Investissement (ou crédit) basé sur l'humain et non sur le matériel : actuellement le bénéficiaire d'une formation paie double (son temps et ses frais).



OBJECTIFS

Faire confiance et travailler AVEC.

Diffuser les savoir-faire.

Démocratiser la frugalité dans le projet d'architecture, de paysage et d'urbanisme.

Élargir la formation : une familiarité avec la formation éviterait bien des peurs.

ACTEURS

Professionnels de l'aménagement, architectes, paysagistes, urbanistes, bureaux d'étude, maîtres d'ouvrage, élus, etc.

DESSCRIPTIF DE L'ACTION

Mieux communiquer sur les formations pratiques et théoriques existantes.

Développer dès l'âge scolaire la mixité études, chantier, stages.

Établir des bases de données simples et communes pour mieux transmettre.

Intégrer la formation dans le projet.

MÉTHODE

La formation, c'est la vie. On peut considérer quatre grandes périodes de notre vie :

- la naissance, l'enfance et la scolarisation jusqu'au CAP ou Bac ;
- la formation et l'apprentissage d'un métier intellectuel, artistique ou manuel ;
- la vie active, professionnelle ;
- la vie post-active, la retraite, qui peut être très active.

On pourrait envisager de mêler les quatre, le retraité faisant des retours d'expériences aux apprentis ou aux scolaires, des actifs intervenant dans l'enseignement, etc. On peut monter des murs à tous âges sur des temps brefs ou plus longs.

Penser le multigénérationnel en plus du multidisciplinaire.

ANIMATEUR : **Luc Barré** | PARTICIPANTS : Constance Bogucki, Manon Moyart, Jean-Paul Bento, Cécile Agnès.

N°7 → CRÉER UNE BOÎTE À OUTILS POUR LES AMÉNAGEMENTS FRUGAUX

ENJEU : Développer une boîte à outils reproductible pour les aménagements frugaux et la diffuser largement.

SITUATION ACTUELLE

Ressources existantes isolées ou à créer

OBJECTIFS

Partager des ressources
Mutualiser
Former des AMO
Jurisprudence

ACTEURS

Collectivités
Groupes d'habitants
Entreprises et artisans
Maîtres d'œuvre
Nouveaux métiers verts

DESSCRIPTIF DE L'ACTION

Imaginer un site web et/ou une application spécifique et/ou un wiki.

Faire un relevé et un recensement :

- des réseaux existants (fédérations, associations environnementales, associations nationales, ordres des archi, syndicats, etc.),
- des ressources existantes (formations, MOOC, fiches, clusters, etc.)

Préparer une cartographie des références de projets.

SITUATION RÊVÉE

Ressources immatérielles : une plateforme web contributive où tout est répertorié

Ressources matérielles créées qui tournent en région.

Penser à des pages régionales et locales pour mutualiser des outils, des espaces de stockage, des savoir-faire, etc.

Centraliser les ressources disponibles : lettre de boycott, liste verte des bureaux de contrôle, notices de mise en œuvre, descriptifs, jeux pour apprendre en s'amusant.

LOCALISATION

Nationale et régionale

TEMPORALITÉ

Commencer dès que possible.

MOYENS

MOYENS HUMAINS

- réseau national et local de frugalité heureuse,
- collectivités,
- développeurs.

MOYENS FINANCIERS

- subventions (DRAC, etc.),
- bénévolat,
- mise à disposition de stagiaires.

ANIMATRICE : Méliá Delplanque.



N°8 → CHANGER D'ÉCHELLE POUR CRÉER UN MOUVEMENT DE MASSE

ENJEU : Offrir une alternative visible portée par la force d'un collectif et rendre la frugalité « normale ».

SITUATION ACTUELLE

Fragmentation des acteurs du cadre de vie et du territoire.

Émergence d'un mouvement à structurer et élargir.

Exclusivité du mouvement.

SITUATION RÊVÉE

Créer un réseau structuré, ordonné et efficace grâce à des outils, méthodes, kits de diffusion, etc.

S'ouvrir aux citoyens et à des partenaires multidisciplinaires.

Travailler à une adhésion plus large de l'idée de la frugalité.

Devenir un groupe de pression et d'influence efficace.



OBJECTIFS

Changer les pratiques.

Améliorer le de cadre de vie.

Faire entrer la frugalité dans la culture générale et favoriser une attitude commune.

S'organiser avec des partenaires européens. S'associer, échanger, unir ses forces pour ce changement d'échelle !

ACTEURS

Pouvoirs publics/ privés
Personnes physiques
Écoles et universités
Associations déjà présentes sur les territoires

DESRIPTIF DE L'ACTION

Créer une cartographie des projets exemplaires et une base de données des ressources et partenaires pour savoir qui est qui et qui fait quoi ?

Constituer des groupes locaux de réflexion et des groupes de travail sur des sujets spécifiques.

Développer des outils de communication : médias, presse, écoles, etc.

Créer un label Frugalité pour les projets et les mairies.

Organiser des visites et des conférences et des temps forts.

Identifier les partenaires européens.

Créer un Erasmus de la frugalité.

LOCALISATION

À toutes les échelles : ville – France - Europe - Monde

TEMPORALITÉ

De maintenant à un long terme...

MOYENS

MOYENS HUMAINS

→ création d'une liste de contacts des adhérents afin de créer du lien entre « nous ».

MOYENS FINANCIERS

→ création d'une adhésion payante,
→ recherche de financements participatifs.

ANIMATRICE : **Renée Floret-Scheide** | PARTICIPANTS : Constance Bogucki, Manon Moyart, Jean-Paul Bento, Cécile Mescam, Agnès Roggeman

N°9 → ORGANISER DES GROUPES LOCAUX ET STRUCTURER LE RÉSEAU

ENJEU : Faciliter la création de groupes locaux et favoriser les synergies entre les groupes.

SITUATION ACTUELLE

7 groupes locaux sont en cours de création et 6 déjà en activité, dont ceux du Finistère et des Hauts-de-France (voir page 33).

SITUATION RÊVÉE

Réunir au sein des groupes locaux, en plus de la majorité d'architectes et de professionnels de l'aménagement du territoire : membres de la société civile, décideurs locaux (élus), professionnels qui interviennent à toutes les échelles de la stratégie d'aménagement du territoire.



ANIMATRICE : **Florine Wallyn** | PARTICIPANTS : François Martin, Manuel, Emma, Nicolas, Géraldine Canard, Etienne Vekemans, Claude Valentin, Marc Toutin

OBJECTIFS

Pour les groupes locaux :

- essayer. Diffuser la frugalité au plus près. Penser global, agir local ;
- parler de l'établissement humain au sens large et sensibiliser les décideurs locaux.

Pour le réseau :

- mutualiser les outils de communication (page Facebook, support de conférence, flyer, newsletter, etc.)

ACTEURS

Les signataires et tous ceux qui ont envie de venir, de participer et d'agir.

Identifier les membres de la société civile signataires, donc intéressés par la frugalité.

DESRIPTIF DE L'ACTION

Définir le rôle des groupes locaux : doivent-ils uniquement avoir pour objet les établissements humains au sens large (du banc au territoire métropolitain) ou s'étendre à d'autres domaines (alimentation, santé, éducation, politique, etc.) ? Les avis sont partagés : la frugalité est une question transversale et un véritable modèle de société, mais il y a risque de se perdre à trop élargir le champ.

Se voir régulièrement de façon conviviale, échanger, se soutenir, s'informer

Participer ensemble à des événements locaux existants

Élaborer un support de conférences grand public, courtes (20 mn) et ludiques. Concevoir une trame commune illustrée par des exemples locaux.

Organiser des visites d'opérations exemplaires, pour démystifier, ressentir et toucher l'architecture.

Créer un lien de confiance et une base de communication horizontale.

LOCALISATION

Partout, mais en se concentrant sur un territoire significatif : la région, délimitation administrative, souvent vide de sens pour le paysage et les pratiques culturelles, est jugée de trop grande échelle.

Privilégier de nombreux petits groupes en réseau car l'échelle d'un groupe doit prendre en compte le PFH (putain/précieux facteur humain) : l'engagement associatif doit s'ajouter à la vie personnelle et la vie familiale sans le contraindre. Il faut le rendre possible avec un temps de trajet limité et une facilité d'accès.

TEMPORALITÉ

Des réunions locales mensuelles ou bimestrielles semblent être une juste mesure pour concilier régularité, entraînement et gestion d'agendas personnels.

Des réunions régionales et nationales pourront être organisées 1 ou 2 fois par an pour mettre en commun les synergies.

MÉTHODE

Préparation d'un petit manuel de création d'un groupe local à destination des signataires désireux d'initier un groupe sur leur territoire.

Pour le réseau : mutualisations, synergies et mises en commun pour plus d'efficacité.

MOYENS

Un consensus semble se dégager pour éviter la création d'une association et d'un compte bancaire par groupe local.

L'association (nationale) Frugalité heureuse pourrait centraliser la gestion financière des groupes, mais cette hypothèse semble complexe et lourde à gérer (à voir avec le trésorier de l'association).

Utiliser l'argent des autres ! Il existe de nombreux appels à projets sans projets, saisissons-nous-en !

GROUPE LOCAUX FRUGALITÉ HEUREUSE

En mai 2019, six groupes locaux sont déjà en activité, dont ceux du Finistère et des Hauts-de-France

Groupe Frugalité heureuse Finistère

Ce réseau breton est né de l'envie d'une demi-douzaine d'architectes ou urbanistes de participer au mouvement engagé suite à la publication du manifeste. Des réunions ont lieu à date fixe pour entretenir la dynamique et commencer à agir au-delà des implications professionnelles respectives. Après une première conférence sur le thème de la Frugalité heureuse, des réunions physiques mensuelles ont été instaurées. Une page Facebook a été mise en place début 2019 et une conférence de Philippe Madec organisée à Quimper le 1^{er} mars, à l'occasion du 10^e

Printemps de l'architecture en Finistère. Des visites de réalisations frugales conçues par des architectes membres du groupe local, animées par leurs concepteurs et ouvertes à tous, sont régulièrement proposées. Le groupe a très vite renoncé à se constituer à l'échelle du département, voire de la région, jugée beaucoup trop vaste pour des rencontres physiques régulières. La page Facebook a néanmoins été intitulée « Frugalité heureuse Finistère » afin de donner une lisibilité départementale et de permettre la mise en réseau de groupes locaux à cette échelle.

Groupe Frugalité heureuse Hauts-de-France

Le groupe des Hauts-de-France réunit une vingtaine d'architectes, ingénieurs et enseignants qui se retrouvent une fois par mois en alternant des réunions de travail conviviales et des rencontres avec des acteurs locaux engagés. Il a mis en place un fichier d'échange en ligne et créé une page Facebook. Il est partenaire du centre d'architecture et d'urbanisme de Lille (WAAO) pour l'organisation de l'édition annuelle de la braderie de l'architecture. Il travaille à une cartographie participative en ligne recensant les projets et initiatives frugales régionales.





◀◀ On dit que la vie est une histoire de rencontres. Celles de la Frugalité n'ont pas fait défaut ! Outre de multiples et enrichissantes tables rondes ainsi que le sentiment d'être entouré de beaucoup d'acteurs investis, sérieux et soucieux de faire changer les choses, j'ai eu l'occasion d'y trouver un travail dans l'agence Apache à Apt, où j'ai depuis emménagé, grâce à ce beau week-end à Lens !

C'est aussi pendant ces Rencontres que les agences ADSC, Apache Architectes, Haha Architectures, Claverie Architectures et Matière à... ont décidé de créer le collectif Sur-le-champ. Ces acteurs de la construction (architectes, urbanistes, bureaux d'études...), qui partagent une conscience aiguisée de l'urgence écologique, ont un désir commun : inscrire leur pratique aux avant-postes de la conception et de la construction éco-responsable. Forts d'un engagement éprouvé, ils mettent en commun leurs forces dans une démarche collaborative pour proposer des lieux sobres en énergie de mise en œuvre et d'exploitation mais riches et généreux pour les usagers.

Leur approche vise la synthèse entre « low tech et high tech » et affirme que l'architecture, loin de devoir se plier aux contraintes environnementales, peut s'en nourrir et trouver des expressions contemporaines singulières et novatrices, en repensant ce qui fait son essence : l'aménagement du rapport entre l'humain et son environnement. ▶▶

Matthieu BORDREUIL,
agence Apache architectes et collectif Sur-le-champ

LES MOTS-CLÉS DE LA FRUGALITÉ

C'est Alain Bornarel, président de l'association Frugalité heureuse, qui a conclu les premières rencontres.

« Je ne reviendrai pas sur les actions qui ont été listées. Chacun d'entre vous a pu les entendre, et c'est maintenant aux groupes régionaux de s'en emparer pour les mettre en œuvre. Mais parmi les mots-clés évoqués, j'ai été frappé par la permanence des termes autour du « hors-la-loi » et du « pas de côté ». La réponse à cette nécessaire transgression a fait l'objet aujourd'hui de discussions autour du « boycott » et de la « désobéissance collective ». J'ai aussi remarqué la répétition du mot « positif ». Les initiatives intéressantes sont très nombreuses, et il est temps de dépasser contraintes et difficultés pour donner une vision positive de la frugalité. Car ce qui est positif, est aussi désirable.

Le terme « exemplarité » est souvent revenu à propos des bâtiments et aménagements territoriaux frugaux. Une « cartographie » a également été régulièrement évoquée à propos des projets, des acteurs, des ressources localement disponibles, des filières biosourcées et géosourcées, etc. Cette cartographie est certainement l'une des actions à mettre en place rapidement et collectivement.

« Territoire » est un autre mot-clé qui fut récurrent ce matin comme cet après-midi. J'ai bien compris la réflexion sur les groupes locaux, et la volonté de donner la préférence à de petites unités attachées à un territoire plutôt qu'à une région administrative aux frontières artificielles. Les termes « rhizome » et « réseau » caractérisent bien les actions à entreprendre. J'ai trouvé très intéressant d'entendre cet après-midi, dans plusieurs interventions, la volonté de s'adresser, de multiples façons, à la « société civile ». Le mot « éducation populaire » est aussi apparu souvent dans les discussions. Je terminerai sur le mot « déclic », qui représente à la fois la mutation entre des inconscients et des conscients, et la raison de la prise de conscience. »

Alain BORNAREL



LA PÉRIODE DE GLANAGE MILLÉNAIRE EST OUVERTE

◀◀ Les membres de la Frugalité Heureuse et Créative se nomment les glaneurs et les glaneuses.

Glaner est un droit de ramassage de ce qui est laissé après une récolte. Cette coutume d'origine médiévale perdure. C'est la marque d'une solidarité, d'un partage des communs, d'un savoir-faire avec ce qui demeure de ressources, mais aussi de nature et d'humanité.

Ce nom est un hommage au tableau de Jean-François Millet (1857) et à la belle amie de l'écologie, la réalisatrice Agnès Varda, pour qui le glanage s'élargit des champs aux rues et à ses déchets, à la condition contemporaine des démunis.

Après deux siècles de surexploitation de la Terre, nous glanons tous, faisant avec ce qui subsiste, avec de pauvres et beaux restes que nous nous attacherons à accommoder pour proposer la possibilité d'un avenir. ▶▶

Philippe MADEC



LE RETOUR DU VERNACULAIRE : DU RÉGIONALISME CRITIQUE À LA FRUGALITÉ CRÉATIVE

« Pendant dix millénaires, les Hommes ont construit avec les ressources à portée de main, en s'adaptant aux particularités du lieu et du microclimat, en harmonie avec les coutumes et les savoir-faire locaux. Cette architecture vernaculaire a perduré en Europe jusqu'au début du 20^e siècle, tant que la majorité de la population vivait à la campagne. Vers 1920, dans un contexte de changements sociaux, culturels et techniques, liés à la révolution industrielle et à l'exode des ruraux vers les villes, le mouvement Moderne a fait table rase de ces traditions séculaires. La plupart de ses adeptes ont également nié le lien étroit entre l'architecture et son site d'implantation.

Après un demi-siècle de style international, l'exposition *Architecture Without Architects* de Bernard Rudofsky, inaugurée en 1964 au MoMA de New York, a réveillé l'attention du public et des professionnels pour les constructions vernaculaires. Peu après, le critique d'architecture norvégien Christian Norberg-Schulz a thématisé l'esprit du lieu dans *Genius Loci – Towards a Phenomenology of Architecture*. En 1983, Kenneth Frampton a incité dans *Towards a Critical Regionalism* à adopter l'architecture moderne pour ses qualités universelles de progrès, mais à accorder plus de valeur aux spécificités des contextes : culture, géographie, climat, topographie et lumière. Soucieux de retrouver la relation entre nature et culture, il y invite à mettre l'accent sur le « tectonique » plutôt que sur le

« scénographique », sur le « sens tactile » plutôt que sur le « visuel ». Le régionalisme critique ne pastiche pas l'architecture vernaculaire, mais revient sur le manque de considération des Modernes pour le site. Il redonne ainsi une identité à l'architecture dans un monde globalisé.

Pierre Frey, professeur à l'EPFL, a prolongé la réflexion en 2010 dans *Learning from vernacular*. Selon lui, les nouvelles architectures vernaculaires sont « collectives » et « en majorité féminines » ; elles « recourent aux matériaux disponibles en abondance et à faible coût » et « s'appuient sur des savoirs et des savoir-faire ancestraux ». Avec ses bâtiments « zéro énergie » en bois et pierre de la région, le centre œnotouristique Viavino à Saint-Christol, conçu par l'atelier philippe madec avec Alain Bornarel, est la concrétisation de cette « modernité rurale ».

L'architecture frugale s'inscrit dans ce processus de redécouverte du vernaculaire, des circuits courts et de l'économie circulaire. Elle prend en compte l'empreinte environnementale, l'économie du projet et surtout le confort et l'agrément des usagers. Ses acteurs privilégient les principes bioclimatiques et les matériaux locaux (bois, terre crue, pierre, paille, chanvre, etc.), en apportant des innovations robustes et créatives aux techniques anciennes. Leur collaboration bienveillante est la clé pour résoudre cette équation complexe. >>

Dominique GAUZIN-MÜLLER



ET MAINTENANT ?

Depuis les rencontres de Loos-en-Gohelle, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts... et malheureusement beaucoup de sécheresses ont aussi eu lieu sous d'autres cieux. Nous sommes aujourd'hui près de 9 000 signataires de tous les départements de France métropolitaine et d'outre-mer, mais aussi de 79 pays de tous les continents. Les deux-tiers des signatures viennent de professionnels du bâtiment, les autres d'autres horizons.

Les deuxièmes rencontres se sont tenues à Langouët et Guipel en novembre 2019. Quelques pistes amorcées dans ce carnet y ont été confortées, notamment autour de la thématique « Faut-il encore construire ? ». Nos assises bretonnes ont produit un texte intitulé « 3 objectifs et 15 engagements pour un

urbanisme communal frugal », qui a été mis à la disposition des candidats aux municipales de 2020. Parmi ces engagements : « sanctuariser les secteurs de biodiversité, les zones de captage hydraulique et les terres agricoles saines » et « privilégier la réhabilitation de l'existant avant d'engager toute construction neuve »

Lors des Rencontres de Loos-en-Gohelle, 6 groupes locaux de la Frugalité étaient en activité. Celui de Lorraine, animé par Christophe Aubertin, a présenté un projet de cartographie des ressources frugales. Aujourd'hui, 25 groupes locaux sont actifs et 8 autres se sont créés, mais n'ont pas encore commencé leur activité. Entre deux rencontres nationales, les échanges sont nombreux. Les groupes locaux sont le cœur de la communauté des glaneuses et

glaneurs signataires du Manifeste. Certains se réunissent régulièrement pour des échanges d'expériences, d'autres organisent des visites de bâtiments exemplaires. Quelques-uns se sont engagés dans des actions sur leur territoire avec des partenaires locaux. D'autres ont initié une réflexion sur une sortie écologique de la crise sanitaire due au Covid-19. Fin mars 2020, les lorrains ont présenté leur cartographie devant une quinzaine de groupes prêts à réaliser celle de leur région.

En deux années, la frugalité est d'abord devenue un incontournable du vocabulaire en architecture, en urbanisme et en paysage. Elle a représenté ensuite une référence et une alternative aux standards qui constituent le gros de la production actuelle. Si elle reste marginale, sa

présence sur le terrain témoigne que la transition écologique, ne se résume pas à des bâtiments basse consommation et des écoquartiers. Ce n'est peut-être même pas ça du tout. La transition, ce sont des bâtiments frugaux dans des territoires frugaux.

Une troisième Rencontre de la Frugalité est programmée à Paris fin 2020. Il n'est pas trop tard pour diffuser le Manifeste afin d'atteindre les 10 000 signataires lors de cet évènement. Et il est encore temps de rejoindre l'un des groupes locaux existants, voire d'en créer un, là où il n'en existe pas encore, afin d'arriver à 30 groupes actifs lors de cette nouvelle manifestation.



FRUGALITÉ
HEUREUSE
& CRÉATIVE

→ REJOIGNEZ un GROUPE LOCAL

ALSACE SUD – Jean-Baptiste COMPIN – jb.compin@imaee.fr

AQUITAINE SUD – Sophie BRINDEL-BETH – sbrindelB@wanadoo.fr

ARDENNES – Stephan COURTY – goncalves_courty@aliceadsl.fr

BELGIQUE – Damien RIEUTOR – rdlo.ing@lilo.org

BORDEAUX – Sylviane FERRON – agence@ferron-monnereau.com

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ – Stéphane COYDON – coydon@n-archi.fr

CENTRE-VAL DE LOIRE – Florence TALPE – f.talpe@envirobatcentre.com

DRÔME-ARDÈCHE – Reynald FERACCI – reynald@hameaux-legers.org

FINISTÈRE – François MARTIN – frugalitheheureuse29@mailo.com

HAUTS-DE-FRANCE – Florine WALLYN – frugalite.hautsdefrance@gmail.com

ÎLE-DE-FRANCE EST – Oscar HERNANDEZ – oscar.hernandez@alto-ingenierie.fr

ÎLE-DE-FRANCE OUEST – Laurent VINCENT – laurent.vincent@lva-architecture.com

LORRAINE – Christophe AUBERTIN – christophe.aubertin@studiolada.fr

LYON – Aymeric BEMER – aymericbmr@hotmail.fr

MAROC – Isabelle COUSY – isacousy@gmail.com

MOUETTE (Maîtres d'ouvrage) – Bernhard BLANC – bernhard.blanc@wanadoo.fr

NORMANDIE – Sylvain TEISSIER – sylvain-teissier@be-echos.com

NOUVELLE-CALÉDONIE – Emeline DEVALLEZ – e.devallez@becib.nc

PARIS – Yâsimîn VAUTOR – y.vautor@gmail.com

PAYS DE LA LOIRE – Christophe GENTIL – frugalite.pdl@ecomail.eco

POITOU-CHARENTES – Christine GUERIF – contact@guerif-archiurba.fr

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR – Lionel MALLET – lmallet@envirobatbdm.eu

RENNES – Florian LE VILLAIN – florian.levillain@rennes.archi.fr

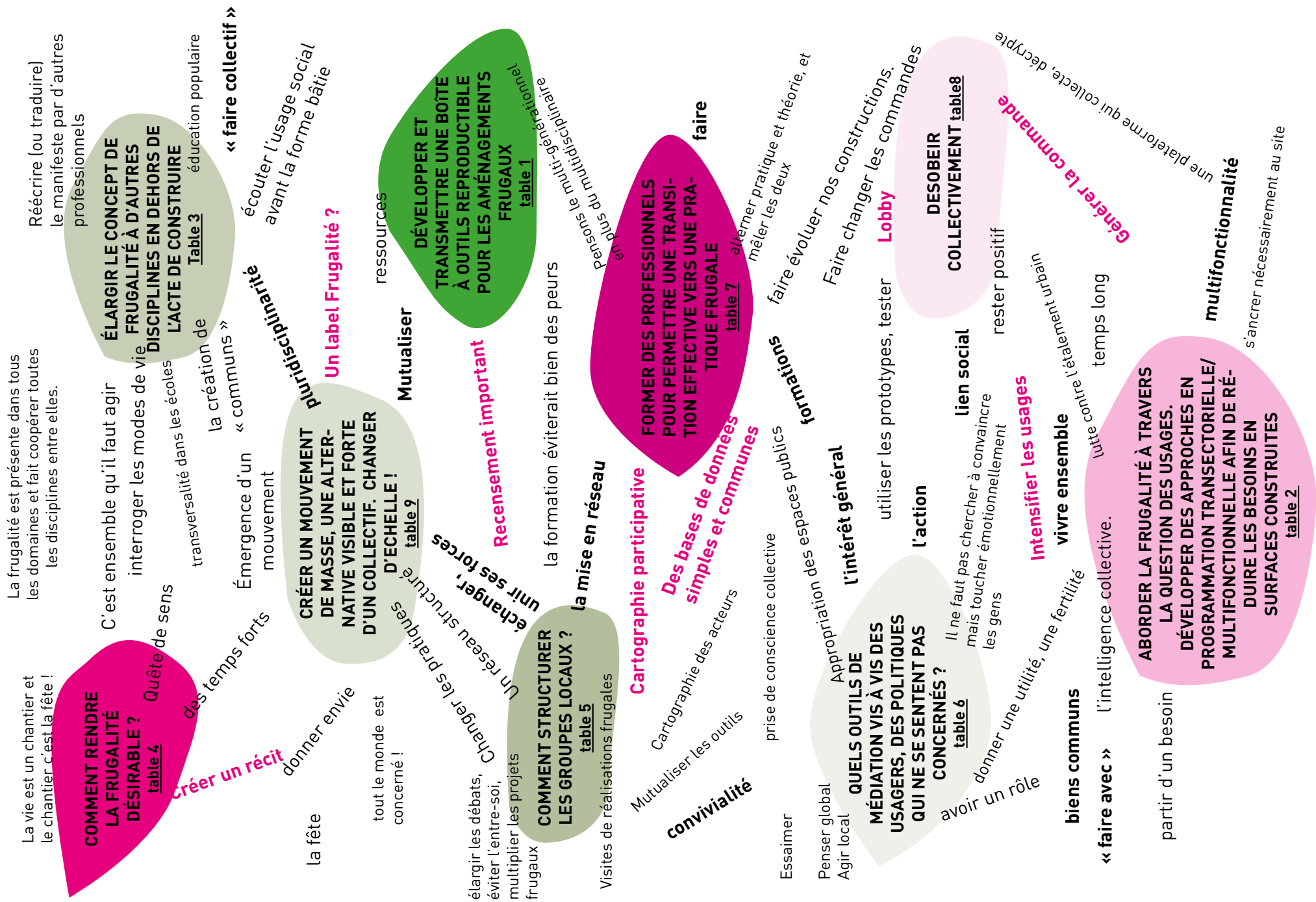
LA RÉUNION – Marine MARTINEAU – marinemartineau.architecte@gmail.com

SAVOIE – Caroline BAGLAND – caroline.bagland@lilo.org

STRASBOURG – François LIERMANN – liermann@panoptique.net

TOULOUSE – Guillaume NIEL – guillaume.niel@free.fr

VIETNAM-CAMBODGE – Charles GALLAVARDIN – charles.gallavardin@t3architects.com



FRUGALITE HEUREUSE & CREATIVE

ACTES DES PREMIERES RENCONTRES DE LENS/LOOS

Credits

COUVERTURE

© Pierre-Yves Brunaud

PAGE 3

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 4

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 5

© Raphael Pauschitz

PAGE 6

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 7

© Pierre-Yves Brunaud

PAGE 8

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 9

© Emily de Oliveira

PAGE 10

© Porte Mine

PAGE 11

© Claude Valentin

PAGE 12

© Pierre-Yves Brunaud

PAGE 13

© Pierre-Yves Brunaud

PAGE 16

© Raphael Pauschitz

PAGE 17 GAUCHE

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 17 DROITE

© Groupe Frugalité Hauts-de-France

PAGE 18

© Raphael Pauschitz

PAGE 19

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 20

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 21

© Pierre-Yves Brunaud

PAGE 22

© Claude Valentin

PAGE 23

© Pierre-Yves Brunaud

PAGE 25

© Claude Valentin

PAGE 28

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 29

© Pierre-Yves Brunaud

PAGE 30

© Pierre-Yves Brunaud

PAGE 31

© Claude Valentin

PAGE 32 GAUCHE

© Groupe Frugalité Finistère

PAGE 32 DROITE

© Groupe Frugalité Hauts-de-France

PAGE 33

© Collectif Sur-le-Champ

PAGE 34

© Dominique Gauzin-Müller

PAGE 35

Jean-François Millet

PAGE 36

© CCPL-GoProduction



FRUGALITÉ HEUREUSE & CRÉATIVE

Soutenu par le

